

Appel à communications

Journées d'étude

“Ethnographies sonores. Réflexions sur les usages du son dans la recherche et l'enseignement en sciences sociales”

28 et 29 janvier 2025 - Université de Bretagne Occidentale (Brest)

Cet appel s'inscrit dans la réflexion plus générale sur les écritures alternatives de la recherche en sciences sociales, qui visent à proposer d'autres modalités de production et de diffusion de la recherche, afin de renforcer la place des approches et des perspectives académiques dans le débat public¹.

Ces journées sont organisées par le **collectif Résonne**, un réseau de recherche qui entend fédérer les collègues intéressé.es par les usages du sonore dans la recherche et dans l'enseignement en sciences sociales. Dans cette perspective, l'objet de ces journées est de réfléchir à la manière dont les supports sonores (émissions de radios, podcasts, documentaires sonores) peuvent contribuer à la production de la recherche et à sa diffusion – auprès du grand public mais aussi en contexte pédagogique². D'une part, nous souhaitons visibiliser des productions sonores qui rendent compte d'enquêtes empiriques et servent d'outils à la compréhension du monde social. D'autre part, la mobilisation de matériaux de recherche sonores est une occasion nouvelle de donner la "voix" aux groupes minorisés, encore peu visibilisés dans les contenus médiatiques³. Enfin, nous voudrions interroger les usages possibles par les sciences sociales des documentaires sonores produits en dehors du milieu académique⁴.

Les supports sonores présentent plusieurs atouts dans l'optique de diffuser la recherche hors des murs de l'université. Du côté des auditeur.ices, même si l'écoute d'émissions radiophoniques et de podcasts à dimension culturelle est sélective socialement⁵, elle demeure plus accessible que la

¹ On pense notamment à la restitution d'enquêtes sociologiques sous le format de bande-dessinée. Voir Berthaut Jérôme, Bidet Jennifer, Thura Mathias, « Mettre la sociologie en cases », *Socio-logos* [en ligne], n°18, 2023 <https://journals.openedition.org/socio-logos/6116#quotation> ; Colombi Denis, « La sociologie comme elle se lit », 2016. Cf. <https://uneheuredepeine.blogspot.com/2016/08/la-sociologie-comme-elle-se-lit.html>

² A l'instar d'expériences pédagogiques menées avec la bande dessinée auprès d'étudiant.es. Voir Guillaud Étienne, Mengneau Juliette, « Un détour par la bande dessinée », *Socio-logos* [en ligne], n°14, 2019. Cf. <https://journals.openedition.org/socio-logos/4220>

³ Voirol Olivier, « Les luttes pour la visibilité. Esquisse d'une problématique », *Réseaux*, vol. 129-130, n°1-2, 2005, p. 89-121 ; Bruneel Emmanuelle, « Rendre les écrans "plus colorés" : le paradoxe du manque de visibilité médiatique des "minorités visibles" », *Effeillage*, vol. 9, n°1, 2020, p. 20-24. Voir également « Partie II. Au prisme de l'intimité, de l'identité et de l'altérité », du numéro « La Voix, force de la radio », *Hermès, La Revue*, n°92, 2024.

⁴ Allouch Annabelle, Muller Caroline, « “Au nom des connards” ? Esquisse d'une analyse de la réception du podcast de Victoire Tuillon », *Le Temps des médias. Revue d'histoire*, 2021, vol.1, n°36, p. 1-22.

⁵ Glevarec Hervé, Pinet Michel, « Principes de structuration des pratiques culturelles : stratification et âge. Une révision du modèle de La Distinction », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 51-1, n°1, 2013, p. 121-152 ;

lecture de revues ou d'ouvrages de sciences sociales. Du côté des chercheur.ses, la création d'un podcast nécessite un investissement matériel relativement limité, et peut être réalisée en autoproduction, et diffusée de manière gratuite. Surtout, le format du documentaire sonore est ajusté pour donner à entendre les matériaux sur lesquels travaillent les chercheur.ses qui pratiquent l'enquête de terrain : il permet de rendre audible des extraits d'entretien, mais aussi de rendre compte de la dimension sonore des situations et des observations que les ethnographes consignent dans leurs journaux de terrain. Ce format permet donc de mettre la personne qui écoute dans une position de découverte et d'interprétation des matériaux sur lesquels travaillent les chercheur.ses pour élaborer leurs analyses. L'absence d'image suppose une posture de concentration et d'écoute active⁶, qui fait écho à celle des ethnographes sur leur terrain, et permet de restituer des voix dans leur matérialité et leur sensibilité. Le format du documentaire sonore paraît donc particulièrement adapté pour donner à voir des matériaux d'enquête, tout en permettant de faire découvrir les coulisses de l'enquête en train de se faire, et mettant à profit des dispositifs radiophoniques tels que la *voix off*.

Même s'il existe de très belles initiatives en la matière, que ces journées permettront de visibiliser, cette affinité entre documentaire sonore et ethnographie demeure sous-exploitée : si les chercheur.ses de sciences sociales interviennent régulièrement dans des émissions de radio et des podcasts, c'est le plus souvent dans un format plus classique d'interview "d'expert.es", qui ne permet pas aux auditeur.ices de s'immerger dans les mondes sociaux explorés par les chercheur.ses. Notre hypothèse est que certains usages du documentaire sonore permettent d'impliquer davantage les auditeur.ices dans la production du sens sociologique, en engageant ces dernier.es dans le travail d'interprétation des matériaux.

En dépit des potentialités du documentaire sonore pour la diffusion de la recherche, ce format présente une série de contraintes et son appropriation sociologique pose de nombreuses questions. Par exemple, la posture de documentariste et le dispositif matériel de prise de son associé (micro près du visage, intervieweur muni d'un casque, etc.) ont des effets sur les relations d'enquête. Plus intimidant, on peut imaginer que l'entretien radiophonique renforce les inégalités de sentiment de légitimité et d'auto-habilitation à prendre la parole⁷ (qui existent aussi dans les enquêtes ethnographiques plus classiques). Des effets de sélection du "bon client" peuvent également être à l'œuvre, quand la qualité d'élocution et d'énonciation de soi, ou encore l'exemplarité du parcours, deviennent des critères de choix des personnes interrogées⁸. De plus, par rapport à une enquête sociologique classique, l'anticipation par les enquêté.es d'une réception plus large de leurs propos a probablement des effets sur la nature de leurs discours, qui

Coulangeon Philippe, *Culture de masse et société de classes. Le goût de l'altérité*, Paris, Presses Universitaires de France, 2021.

⁶ Lanteri Angela, Allagnat Malou, « La parole, la doctorante et la preneuse de son », *Le grain des choses*. Cf. <https://legraindeschoses.org/fr/les-num%C3%A9ros/n%C2%B04-%C2%A0-so-i-ns.html>

⁷ Gaxie Daniel, « Cognitions, auto-habilitation et pouvoirs des "citoyens" », *Revue française de science politique*, vol. 57, n°6, p. 737-757.

⁸ Mauger Gérard. « Sens pratique et conditions sociales de possibilité de la pensée "pensante" », *Cités*, vol. 38, n°2, 2009, p. 61-77.

appelle une analyse réflexive⁹. Enfin, la diffusion sonore, en permettant d'identifier des voix, interroge l'anonymisation des personnes enquêtées.

Dans la continuité d'autres événements qui ont beaucoup nourri nos réflexions¹⁰, nous proposons d'alimenter, à travers ces journées, la réflexion sur les écritures sonores de l'enquête et de la recherche sociologique en centrant le débat autour des questions suivantes : en quoi le documentaire sonore permet-il de rendre compte de la démarche, de l'enquête et des conceptualisations sociologiques ? Quelles potentialités, mais aussi quelles contraintes offre ce mode d'écriture des recherches en sciences sociales ? En filigrane, c'est ce qui confère une portée ou une consistance sociologique à un documentaire sonore qui fait l'objet d'interrogations : est-ce la présence d'une dimension réflexive, la restitution des coulisses d'une enquête de terrain ? Le souci de contextualisation des matériaux présentés ? Ou bien encore d'autres éléments ?

L'appel à communication encourage, plus spécifiquement, les propositions s'inscrivant dans l'un des trois axes suivants :

Axe 1/ Le documentaire sonore comme vecteur de la diffusion sociologique

L'un des enjeux des journées est d'ouvrir un espace de discussion autour des documentaires sonores, finalisés ou en cours de réalisation, créés par des chercheur.ses, éventuellement en partenariat avec des documentaristes sonores ou d'autres acteur.ices, avec une perspective de diffusion de leurs recherches. Une attention particulière pourra être portée aux temporalités du recueil de données ethnographiques et des prises de son, qui peuvent être concomitantes, ou disjointes, ce qui implique des retours sur le terrain. Les intervenant.es pourront aussi réfléchir à la manière dont le cadrage de la recherche et les conditions d'enquête différentes (explicitation du projet de réaliser un podcast, présence du micro et du casque, etc.) transforment éventuellement le registre de discours des enquêté.es, et donc la nature des matériaux recueillis. Plus généralement, iels seront invité.es à expliciter, de manière réflexive, leurs choix d'écriture sonore et de dispositifs radiophoniques (usages de la *voix off*, des sons d'ambiance, de la musique, etc.), et à discuter de leurs effets sur l'angle de restitution de leurs recherches.

Axe 2/ Le documentaire sonore comme outil de recherche en sciences sociales

Un second ensemble de questions porte sur la manière dont la réalisation de contenus sonores peut être mobilisée comme média de production de données de recherches. On peut imaginer, par exemple, des expérimentations consistant à prêter un micro aux enquêté.es en leur demandant

⁹ Deleu Christophe, *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*. Bruxelles, De Boeck/INA, 2006.

¹⁰ On peut citer notamment : *Focus, le salon des écritures alternatives en sciences sociales*, initié par le réseau national des écritures alternatives en sciences sociales en 2020, lui-même porté par le GDR « Image et sciences sociales » de l'INSHS/CNRS; les différentes sessions organisées par le festival *Longueur d'ondes* au cours des dernières années, notamment en partenariat avec la revue sonore *Le Grain des choses* ; les journées « Sciences sociales et création sonore » organisées depuis 2022 par le *Festival Jean Rouch* et la Direction de l'Image et du Son de l'EHESS ; les événements organisés par le RTP "SON:S" lancé par l'INSHS/CNRS en 2019.

d'enregistrer leur quotidien, ou encore d'enregistrer leurs réactions suite à la réécoute d'extraits sonores, comme cela a été pratiqué par des documentaristes sonores¹¹. La production d'un documentaire sonore peut également être le processus comme le résultat d'une recherche-action en collaboration avec des partenaires hors du milieu universitaire¹². Dans un autre registre de réflexion, le documentaire sonore, dont on peut supposer qu'il est moins susceptible de véhiculer une forme de violence symbolique qu'un article scientifique, renouvelle la question classique de l'accessibilité du travail de recherche aux personnes concernées par l'enquête. Se pose en cela plus globalement la question de l'usage militant du documentaire sonore, qui peut être envisagé comme un outil de mobilisation et une expérience d'éducation populaire conscientisante¹³. Cet axe invite donc à réfléchir aux recours au son dans le cours des recherches, et à leurs effets sur les dynamiques des recherches et le rapport entre les chercheur.ses et les personnes enquêtées.

Axe 3/ Quels usages des documentaires et productions sonores pour l'enseignement en sciences sociales ?

Ces journées seront aussi l'occasion de réfléchir à l'usage des documentaires sonores, et plus généralement des productions sonores, comme outil d'enseignement. Ces usages peuvent être divers. Il peut s'agir de faire écouter des documentaires sonores, en amont ou pendant les cours, par exemple pour introduire certains concepts, ou placer les étudiant.es en situation d'interprétation sociologique. De manière plus exigeante, il semble aussi envisageable d'articuler l'enseignement des sciences sociales – et en particulier des méthodes qualitatives – avec l'apprentissage de la prise de son et du montage. Nous invitons donc les collègues ayant réalisé des expérimentations en la matière à restituer de manière réflexive leurs expériences, en explicitant l'intérêt, mais aussi les difficultés de ces démarches associant apprentissages disciplinaires et radiophoniques, et la manière dont iels y ont fait face.

Modalités de soumission

Cet appel à communications s'adresse à l'ensemble des chercheur.ses en sciences sociales qui ont un ancrage empirique et une pratique de l'enquête de terrain approfondie, quelle que soit leur discipline.

Date limite d'envoi des propositions de communication : **30 septembre 2024**.

¹¹ Voir par exemple Bienaimé Charlotte, « Ma longue marche » *Les Pieds sur terre*, France Culture, 2012-2013 (7 épisodes) ; Dybowski Douat Rémi, « Moi, Victoria, 18 ans », *L'expérience*, France Culture, 2020 ; Dujardin Fanny, « Prologue pour un récit d'arrivée », « *Cherche toujours* », Le grain des choses, 2023 ; Maucort Pauline, « Grandir à la ferme », *LSD*, France Culture, 2023.

¹² Charlebois François-Xavier, « Récit de tournage : le documentaire comme méthode de recherche-action », *Éducation et francophonie*, vol.47, n°1, 2019, p.15-30.

¹³ Naudin Séréna, Gatelier Karine, « "À plus d'une voix" », un atelier radio pour créer les conditions de la prise de parole et se défaire de la subalternité. Modalités d'une recherche transformatrice », *Participations*, vol. 32, n°1, 2022, p. 213-244.

Ces journées sont également envisagées comme des retours d'expériences et d'ouverture de dialogues autour d'expérimentations concrètes. La présentation de documentaires sonores achevés ou en cours de montage est donc encouragée.

Les propositions de communication (1 à 2 pages maximum, support sonore facultatif – 10 minutes maximum) sont à envoyer à l'adresse suivante : collectif_resonne@protonmail.com

Les journées d'études se tiendront à l'UFR Lettres et sciences humaines de l'Université de Bretagne Occidentale (20 rue Duquesne, 29200 Brest) **le mardi 28 et le mercredi 29 janvier 2025.**

Pour information, le festival *Longueur d'ondes*, festival de la radio et de l'écoute, aura lieu la même semaine, également à Brest, du 29 janvier au 2 février 2025.

Comité d'organisation

Chloé Biaggi (LABERS-UBO)

Louis Braverman (LABERS-UBO)

Clémentine Comer (INRAE-IRISSO)

Caterina Giusa (LABERS-UBO)

Etienne Guillaud (ESO)

